

Introduction

Alors que, en début d'année 2020, l'épidémie de Covid-19 était essentiellement circonscrite à la Chine, celle-ci s'est ensuite très rapidement diffusée dans le reste du monde. Pour enrayer cette crise sanitaire, la plupart des pays ont mis en place des mesures de confinement incitant les populations à limiter les interactions physiques. Ces mesures de distanciation physique (interdiction d'événements publics, fermetures d'écoles, de commerces jugés non essentiels et des frontières) ont contraint les dépenses des agents et les échanges entre pays, provoquant un choc de demande qui s'est diffusé à l'ensemble du tissu productif mondial, entraînant une crise économique sans précédent en temps de paix.

Cette crise intervient au moment où la croissance française, dans le sillage de celle observée ailleurs en zone euro, reprenait des couleurs après être restée bloquée à un niveau médiocre depuis le début de cette dernière décennie, quelques années après l'éclatement de la bulle des *subprimes* qui a vu l'économie mondiale plonger dans la plus grande crise que le capitalisme ait connue depuis la Grande Dépression. En France, l'économie a plutôt bien résisté. En tout cas, la récession y a été moins forte que dans nombre de pays développés, à commencer par ses voisins européens. Au début de l'année 2011, la France avait, comme l'Allemagne et les États-Unis, retrouvé son niveau d'activité d'avant la crise de 2008, alors que le Royaume-Uni, l'Espagne ou l'Italie enregistraient un retard de production de 3 à 5 points de PIB par rapport à leur niveau de 2008.

Malheureusement, le premier semestre 2011 a vu s'interrompre le processus de reprise engagé deux ans auparavant : sous l'effet

du basculement des politiques budgétaires européennes vers l'austérité, l'économie française entrait dans une phase de stagnation dont elle peinait encore à sortir fin 2019.

Y aurait-il une fatalité européenne rendant les phases de croissance toujours plus brèves et moins intenses en France et en Europe qu'aux États-Unis ? Ou alors le chômage et la faible croissance ne sont-ils que les résultats de choix peu judicieux ?

L'examen de notre histoire macroéconomique récente fournit assurément quelques éléments de réponse aux questions sur la dynamique en cours. Cet ouvrage, dans une première partie, analyse l'économie française dans toutes ses composantes, en situant les années 2020 et 2021 dans les évolutions de longue période. La seconde partie propose des analyses plus approfondies de la situation économique de la France en temps de Covid-19. Cette partie est décomposée par thèmes qui constituent des aspects majeurs des débats actuels. Quelles conséquences la crise sanitaire aura-t-elle sur l'activité française ? Quels secteurs seront durablement impactés par cette crise ? Comment le marché du travail se transformera-t-il ? Doit-on s'attendre à une hausse des défaillances d'entreprises ? Quelles incidences ces défaillances d'entreprises auront-elles sur l'emploi salarié ? Quel impact doit-on attendre du contre-choc pétrolier sur le pouvoir d'achat des ménages et sur les marges des entreprises ?

*Éric Heyer**

* Éric Heyer a assuré la conception et la coordination de l'ouvrage. Claudine Houdin en a assuré la réalisation.